

L'EXPÉRIENCE DU TERRITOIRE APPRENDRE DANS UNE SOCIÉTÉ DURABLE

Directeur de publication Jean-Marie Panazol

Rédacteur en chef Régis Guyon

Comité d'orientation Élisabeth Bautier, Choukri Ben Ayed, Stéphane Bonnéry, Sylvain Broccolichi, Céline Calmejane-Gauzins, Anne-Marie Chartier, Francis Delarue, Fabrice Dhume, Maryse Esterle, Cécile Goï, Nacira Guénif, Smaïn Laacher, Olivier Lazzarotti, Véronique Leclercq, Françoise Lorcerie, Mathias Millet, Benjamin Moignard, Thierry Paquot, Patrick Picard, Jean-Paul Tauvel, Marie-Christine Toczek-Capelle, Fabien Truong, Hervé Vieillard-Baron, Philippe Vitale, Tommaso Vitale, Agnès van Zanten, Geneviève Zoïa

Secrétariat de rédaction et suivi éditorial Nathalie Bidart

Mise en pages Michaël Barbay

Couverture et illustration Gaëlle Huber

Réseau Canopé/DES

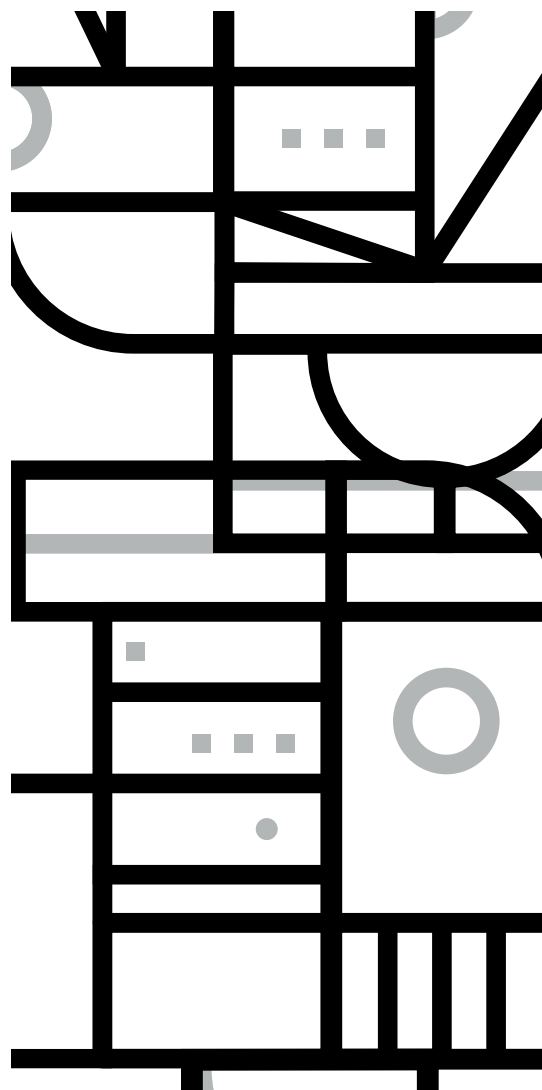
Délégation Éducation et société

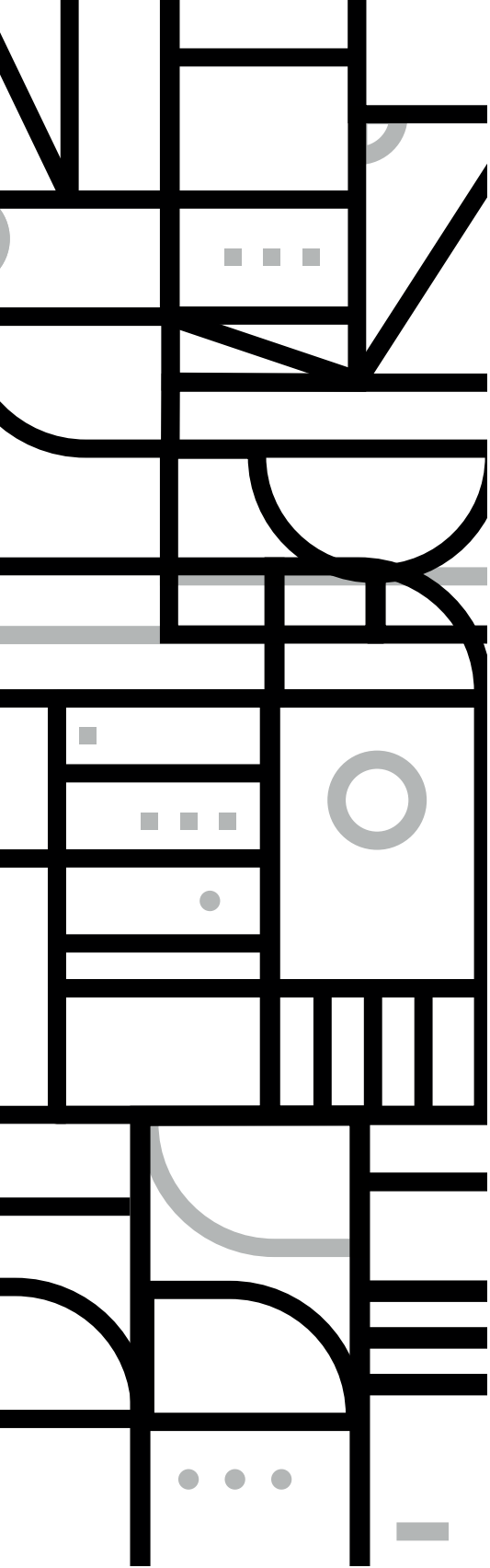
Téléport 1 - 1, av. du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope cedex

regis.guyon@reseau-canope.fr





- 5 **Éditorial**
■ Régis Guyon
- 7 **ENTRETIEN AVEC BERNARD STIEGLER**
« Proposer à l'ensemble du territoire de devenir progressivement un laboratoire »
- 13 **ENTRETIEN AVEC MICHEL LUSSAULT**
« Mettre l'expérience extrascolaire en lien avec la pratique scolaire »
- 18 **ENTRETIEN AVEC DOMINIQUE BOURG**
« Le citoyen est au cœur de la démocratie comme de l'environnement »

1. Qu'est-ce qu'un territoire apprenant ?

- 25 **Habiter, c'est [aussi] savoir**
■ Olivier Lazzarotti
- 29 **La sociologie au service de la citoyenneté des élèves**
■ Bernard Lahire
- 32 **ENTRETIEN AVEC JEAN-FRANÇOIS CARON**
« Le territoire apprenant, c'est le lieu qui permet à l'individu d'aller vers la sphère publique »
- 37 **À la découverte du « milieu », avec Mabel Barker**
■ Thierry Paquot
- 43 **ENTRETIEN AVEC YVES HELBERT**
« Les CAUE sont des plateformes de dialogue, de concertation entre les différents acteurs des territoires »
- 49 **Apprendre par et pour les territoires**
■ Éric Favey
- 54 **Éducation et territoire**
De la didactique du territoire au territoire apprenant ?
■ Pierre Champollion
■ Catherine Rothenburg
- 64 **Territoire, apprentissages et cocréation**
■ Margarida Romero
- 68 **TÉMOIGNAGE**
L'Eure-et-Loir : des territoires apprenants ?
■ Nicolas Le Luherne

2. Les habitants du territoire comme ressources

- 75 **Des « cités éducatives » pour arrimer les cités à la République ?**
■ Vincent Léna
- 81 **ENTRETIEN AVEC OLIVIER KLEIN**
« L'école ne doit pas être un sanctuaire mais un lieu d'expérimentation »
- 85 **Mixité sociale à l'école**
Quelles interactions avec les territoires ?
■ Étienne Butzbach
- 90 **Entre craintes et célébration**
Élever son enfant en contexte de mixité sociale
■ Clément Rivière
- 96 **TÉMOIGNAGE**
Debout Tranquebar !
Une école rayonne grâce aux parents
■ Émilie Carosin
■ Angélique de la Hogue
■ Nathalie Phitogène
- 102 **TÉMOIGNAGE**
« Alter Égax », ou la récréation d'un territoire
■ Renaud Antal
■ Agnès Vrinat-Jeanneau
■ Frédéric Miquel
- 109 **ENTRETIEN AVEC ALAIN AYONG LE KAMA**
« La question de l'adaptation de l'éducation dans les territoires reste cruciale »
- 112 **ENTRETIEN AVEC DANIEL BAUR**
« L'école est au service d'une population auprès de laquelle elle a été placée »

3. Le territoire pour apprendre

- 119 **ENTRETIEN AVEC JEAN-FRANÇOIS CHANET**
« Le territoire est à la fois une ressource, et un défi à relever tous les jours »
- 123 **Territoires apprenants, la pédagogie à l'épreuve du terrain**
■ Luc Gwiazdzinski
■ Guillaume Drevon
- 132 **TÉMOIGNAGE**
Démarche prospective et empowerment dans le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais
■ Aurélien Gack
■ Gabriel Kleszewski
■ Natalie Malabre
■ Dimitri Saputa
- 138 **TÉMOIGNAGE**
Territoires de proximité, territoires apprenants
■ Émilie Dhenin
■ Élisabeth Lignier
- 141 **TÉMOIGNAGE**
Penser les territoires de demain en classe de seconde
■ Pascal Mériaux
- 144 **TÉMOIGNAGE**
Un établissement apprenant sur un territoire nouvellement dessiné
■ Fanny Egger
■ Yves Leblanc
- 147 **TÉMOIGNAGE**
Vers un collège pédagogiquement durable
■ David Chappez
■ Claudine Bride
- 150 **TÉMOIGNAGE**
Territoire, communs et développement durable : faire bouger les lignes !
■ Nathalie Bain
■ Annaïg Collias
- 155 **TÉMOIGNAGE**
Le FORUM pédagogique. Le territoire apprenant à l'échelle d'un « réseau monde »
■ Julie Higounet
- 159 **Postface**
■ Catherine Becchetti-Bizot
- 163 **Bibliographie**

ÉDITORIAL

par Régis Guyon

Territoire apprenant : une éducation de la contribution

« Aucun doute, l'écologie rend fou ; c'est de cela qu'il faut partir. Non pas dans l'idée de se soigner ; juste pour apprendre à survivre sans se laisser emporter par le déni, par l'urbi, par la dépression, par l'espoir d'une solution raisonnable, ou par la fuite au désert. » Bruno Latour [2015, p. 131]

L'expression « territoire apprenant » rencontre depuis quelques années un écho très fort dans le champ éducatif. S'il est difficile, tout comme pour celle d'« intelligence territoriale », d'en trouver une définition stable et partagée (Bier, 2010), son usage s'inscrit dans un mouvement continu, depuis les années 1980, de développement territorial de l'action publique en matière d'éducation – et on ne compte pas le nombre de collectivités qui font de cette expression un usage immodéré, notamment lorsqu'il s'agit pour elles de définir et promouvoir leur PEL (projet éducatif local) et/ou leur PEdT (projet éducatif de territoire). L'institution scolaire elle-même s'en est saisie, depuis une dizaine d'années, dans sa volonté d'encourager de nouvelles formes d'organisation de l'école par les « établissements apprenants », les « réseaux apprenants » ou encore les « académies apprenantes » et, plus récemment, en mettant à l'honneur la notion de « société apprenante² », comme nous le rappelle Catherine Becchetti-Bizot dans la postface ici. Cette prégnance du « territoire » dans le champ éducatif fait le pari de l'engagement et de la contribution des

acteurs locaux – les habitants – pour impulser, définir et animer des projets éducatifs. Elle consacre aussi le pouvoir d'initiative et l'autonomie des établissements. Le « territoire apprenant » apparaît alors comme une approche susceptible de définir de manière concertée les actions éducatives pour et par le territoire. Et si l'école, comme institution, garde le monopole en matière d'enseignement et de transmission d'un savoir académique, l'éducation constitue un enjeu plus largement partagé avec l'ensemble des acteurs éducatifs d'un territoire, que l'on regroupe (parfois trop) rapidement sous l'expression de « communauté éducative³ ». Ainsi, comme l'écrit Éric Favey dans ces pages, « le "territoire apprenant" apparaît à la fois comme l'espace où travaillent et coopèrent les "apprenants/sachants", [...] [mais] aussi un territoire qui nous enseigne, qui nous transmet, qui nous apprend ». Les habitants sont ainsi tout à la fois agents et sujets des actions éducatives, et le territoire le lieu où se jouent les porosités et frictions en matière d'éducation. À ce titre, et Bernard Stiegler nous le rappelle ici dans l'entretien qu'il nous a accordé, il n'est plus possible aujourd'hui de penser le territoire sans y inclure le surgissement, depuis une vingtaine d'années déjà, des espaces numériques. Ceux-ci ne font pas que multiplier les espaces, ou apporter des espaces parallèles, complémentaires au territoire « réel » : ils participent pleinement au territoire,

1 Les dates qui suivent les auteurs cités renvoient à la bibliographie générale du numéro, page 163.

2 Voir Becchetti-Bizot C., Houzel G, Taddei F. (2017).

3 Ben Ayed C., « Territorialisation de l'action éducative », in Van Zanten A. (dir.), *Dictionnaire de l'éducation*, Paris, PUF, 2008, p. 653-655 (2^e éd. mise à jour, avec Patrick Rayou, 2017) ; voir aussi *Diversité*, n° 181 : « L'école, entre national et local », 2015.

construisant un dialogue incessant entre le « réel » et le « virtuel ». Le territoire apprenant est bien évidemment impacté par cette nouvelle « dimension » du territoire, avec les nouvelles possibilités et opportunités que le numérique offre, tout en portant les risques de nouvelles inégalités, en particulier dans ces usages et accès particuliers aux savoirs⁴. Finalement, le « territoire apprenant » doit être d'abord entendu comme le moyen donné aux habitants, et en particulier aux élèves, d'accéder aux opportunités du territoire, dans une démarche d'*empowerment*. Comme le précise le sociologue « de l'urbain » Jacques Donzelot, il s'agit de réunir les habitants d'un quartier et de les connecter avec toutes les ressources de la ville et ainsi leur procurer, par le collectif, un pouvoir qu'ils n'ont pas à titre individuel⁵. Le « territoire apprenant » appelle donc la coopération au sein d'un collectif et la constitution de réseaux d'acteurs, une mise en commun des compétences de chacun dans le cadre d'un projet partagé où « le lien compte plus que le lieu⁶ ».

À ce titre, il est central – et Jean-François Caron comme Olivier Klein nous le rappellent dans ce numéro – de prendre au sérieux la capacité d'action et de transformation (réelles) qu'offrent les espaces de délibération. Ces espaces permettent en particulier de comprendre de quelle manière les processus d'éducation peuvent être envisagés comme une recherche collective de solutions : comment l'intelligence collective permet-elle de définir et de

mettre en œuvre une démarche ayant la recherche d'un consensus commun ? Comment cette démarche produit-elle de la prospective, de la qualification d'un avenir possible, équitable et soutenable ? Il y a donc un enjeu fort à regarder de près ce qu'une pédagogie du lieu peut produire comme pratique de l'espace, comme savoirs et « savoir-vivre l'espace », mais produire aussi des compétences de « maîtrise », comme le souligne Michel Lussault dans ces pages⁷. Dans les organisations cognitives proposées pour réaliser ce « territoire apprenant », une attention particulière est ainsi apportée aux expertises et à l'expérience des habitants mêmes. C'est la condition première pour mettre au jour et donner de la valeur aux savoirs d'expérience, comprendre plus justement le territoire tel qu'il est vécu, et afin de dégager collectivement les pistes pour son développement durable. Il s'agit également de (re)donner, aux habitants le pouvoir sur leur cadre de vie et d'administrer avec eux ses mutations à venir. La démarche propose ainsi un système intégré de lutte contre les séparations et fractures, assurant collecte, traitement et diffusion des savoirs au sein du territoire.

Cette démarche tient aussi de la complexité et de la méthode, dans la mesure où il ne s'agit pas de livrer un projet clés en main mais bien de croiser les points de vue et les désaccords, d'envisager des bifurcations (imprévues), de dégager des consensus, de mutualiser les pratiques, de construire un maillage d'acteurs et de complémentarités... C'est là le défi de la constitution d'une véritable intelligence territoriale comme innovation sociale.

Régis GUYON

rédacteur en chef

4 À ce sujet, voir *Diversité*, n° 185 : « Ce que le numérique peut en éducation », 2016.

5 Voir en particulier Donzelot J., *Quand la ville se défait. Quelle politique face à la crise des banlieues ?* (et en particulier la dernière partie), Paris, Seuil, 2006 (éd. Points, 2008).

6 Jambes J.-P. (2001) et *Le lien plus que le lieu. Action publique et intelligence territoriale*, SET, 2005 ; voir aussi *Diversité*, n° 155, « Où vas-tu à l'école ? Les liens aux lieux », 2008.

7 On retrouve cette démarche dans le projet « Raconte ta ville » initié par la délégation Éducation et société de Réseau Canopé en 2012 : <https://www.reseau-canope.fr/raconte-ta-ville/accueil/>